188-COUVS.qxp 07/01/2010 19:10 Page 1

CHAUSSER magazine

N° 188 Janvier-Février 2010

FOCUS
Le streetwear

COLLECTIONS
Automne-Hiver 2010/11

FORMATION
Comment chausser l'enfant

MOD8
MESS AROUND
F10-E11 Hall 2.1

188-MARCH S-SOM- DITO_1-26.qxp 07/01/2010 17:07 Page 21

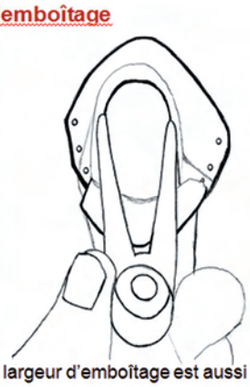
Alain Madec, formateur, a animé les 34e Entretiens de Podologie sur le thème de "Chausser l'enfant" qui se sont déroulés en octobre dernier à La Villette à Paris. Il représentait, avec Alain Corassant, la Fédération des Détaillants en Chaussures de France (FDCF). Animé de dessins pédagogiques, ce document, extrait de son intervention, a pour but d'enseigner une méthode de chaussage simplifiée. Il est également publié dans la revue "Le Podologue Scientifique".

Comment chausser l'enfant

Introduction

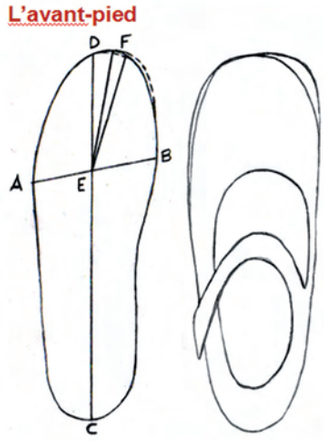
De génération en génération les artisans n'ont eu de cesse d'améliorer le chaussant. La chaussure d'aujourd'hui bénéficie de cet héritage, la structure est maintenue avec des matières plus souples et légères. Un mode de pensée vise à répandre l'idée que la structure contraint le pied. De cette fausse idée est née toute une gamme d'articles chaussants qui n'offrent aucune protection ni aucun maintien. Une forte pression marketing oriente la vente de plus en plus sur la valeur de la marque au détriment de la qualité du chaussant. Le Podologue et le chausseur ont un rôle pédagogique primordial pour garantir le bon chaussage de l'enfant.

L'emboîtage



La largeur d'emboîtage est aussi importante que la longueur d'une chaussure. Les qualités de sa forme, courbe et bombée en font un élément important du chaussant. A ce niveau la tige est renforcée par un contrefort semi-rigide. Le talon doit parfaitement s'encastrer dans le contour de l'emboîtage. Dans un emboîtage trop étroit, le talon ne trouve pas son assise, trop large, le talon pivote de droite à gauche sans pouvoir orienter la chaussure dans le mouvement de la marche.

L'avant-pied



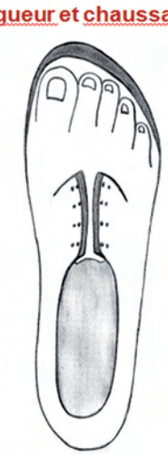
A à B : La ligne des flancs

C à D : L'axe de la forme

E à F : L'axe du bout

Cette partie de la chaussure ne doit pas comprimer l'avant-pied, elle doit au contraire permettre un étalement des orteils, sans contraindre le gros orteil.

Longueur et chaussant



Pour une pointure donnée, chaque fabricant définit un chaussant qui lui est propre (longueur de forme, largeur d'emboîtage, étude d'un concept de confort). Le chausseur doit connaître ces particularités et proposer les modèles les plus adaptés au pied de l'enfant.

Copyright © Alain Madec 2009

Longueur et croissance

Il faut prévoir au minimum une pointure* et demie de marge de croissance en plus de la longueur du pied le plus long. L'étalonnage des pédimètres utilisés aujourd'hui prend en compte cette marge. Si les oreilles des quartiers sont trop ouvertes, la pointure au dessus conviendra.

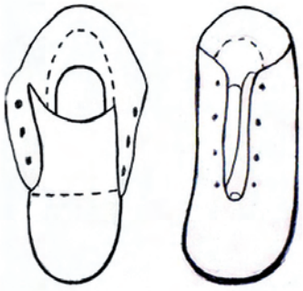
Les parents sont parfois tentés de choisir une pointure additionnelle à cette règle pour conserver la chaussure plus longtemps. Ce choix peut être justifié lorsque la longueur calculée s'inscrit dans une demi-taille intermédiaire. Toutefois, il faut être prudent car une taille supplémentaire peut nuire au maintien latéral du pied, former des plis d'empeigne qui peuvent s'avérer gênants et rendre la marche pataude.

** Une pointure est égale à 6,66 millimètres*

Le relevage

Le relevage facilite l'articulation du pied dans la marche, évite les chutes, réduit les plis sur l'empeigne et l'usure prématurée des bouts.

L'entrée



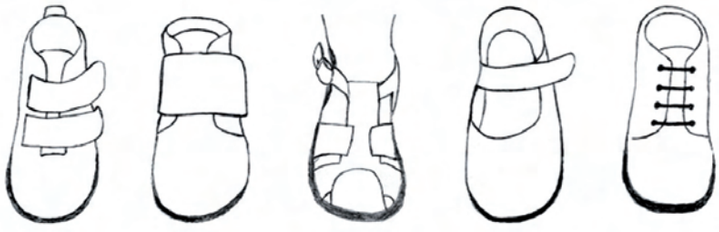
Une entrée de chaussure correcte offre une ouverture suffisante pour y introduire le pied sans effort. Il faut ouvrir au maximum l'entrée en relâchant le lacet à chaque rang d'œillets ou en desserrant toutes les brides d'une chaussure à boucle ou à scratch, etc.

En dessous de la pointure 28 la coupe du cycliste (voir dessin à droite) n'offre pas une entrée suffisante par opposition au Derby (voir dessin à gauche) qui offre une grande ouverture.

Copyright © Alain Madec 2009

Le systhème de fermeture

Systèmes de fermeture conforme aux règles du chaussant



Le système de fermeture doit permettre de bloquer le talon dans l'emboîtage pour éviter que le pied ne glisse vers l'avant et que les orteils se crispent. Dans le cas d'une fermeture à lacet, la tension du serrage doit être répartie entre chaque rang d'œillets. Les oreilles des quartiers doivent être suffisamment écartées pour obtenir un bon serrage. Dans le cas d'une fermeture à scratch, Il faut être exigeant sur la qualité de l'autoagrippants. Dans le cas d'une fermeture à boucle, le serrage n'est pas aussi précis. L'emplacement des perforations dans la bride prédéfinie ne correspond pas toujours aux dimensions du cou de pied. Les chaussures dépourvues d'un système de serrage du cou-de-pied ne peuvent répondre à cette nécessité.

La chaussette

Les chaussettes en fibres naturelles sont conseillées. Il faut éviter les chaussettes épaisses, rugueuses en fibres synthétiques majoritaires qui échauffent le pied. L'épaisseur de la chaussette modifie le volume du pied. Il est aussi important de vérifier que la couture des chaussettes ne gène pas les orteils. Les chaussettes trop grandes forment des plis dans la chaussure.

Copyright © Alain Madec 2009

La tige

La coupe : Empeigne (1) Quartiers (2) Languette (3) Baguette (4)

Une doublure en peausserie pleine fleur non rectifiée est conseillée. Le contact rapproché de la peau avec le cuir de la doublure est un facteur de confort. Les découpes et les piqûres de style doivent être souples au toucher, les assemblages placés hors des zones sensibles (articulation, cheville et cou-de-pied). Un molleton en haut des quartiers évite de traumatiser les parties sensibles du quart inférieur de la jambe. Le molleton sous la languette amortit l'effet du serrage sur le cou-de-pied.

L'assouplissement de la tige

Vérifier que les piqûres d'assemblage de peausserie ne soient pas susceptibles de blesser le pied. Pour donner de la souplesse à la chaussure, malaxer la tige avec le pouce en insistant à l'arrière au niveau du contrefort. Pour les sandales assouplir les brides.
Il est conseillé de faire porter les chaussures neuves pendant de courtes périodes avant leur usage régulier.

Aménager la malléole externe : Sur les chaussures basse on repousse avec les doigts la peausserie vers l'extérieur afin que le haut des quartiers suive le mouvement de l'os, sur les modèle montant ou on utilise la pince à cors .

Copyright © Alain Madec 2009

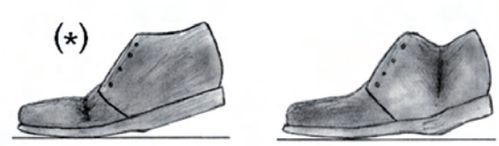
La structure

Le bout dur

Le bout dur placé entre le dessus (peausserie ...) et la doublure, protége les orteils des chocs et évite les déformations de la chaussure.

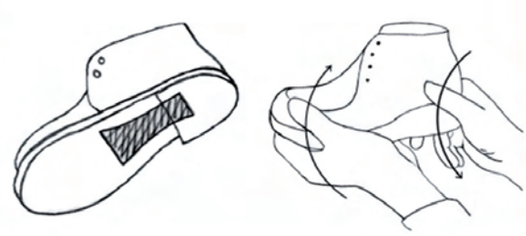
Le contrefort

Le contrefort est un renfort semi-rigide placé à l'arrière de la chaussure, entre le dessus (peausserie...) et la doublure. Il maintient et oriente la chaussure dans l'axe de la marche. Il évite que la tige ne s'affaisse.



La cambrure

Un cambrion placé entre la semelle et la première de montage en cambrure assure la rigidité nécessaire à la semelle pour éviter les torsions. Le renfort de cambrure est une matière cartonnée rigide collée sous la première qui recouvre le talon jusqu'à deux centimètres de la ligne des flancs (ligne virtuelle qui rejoint les deux extrémités latérales de la semelle, située au niveau de l'articulation des orteils avec le métatarse).
Une cambrure renforcée permet au pli de marche de coïncider avec la pliure de la semelle (*) qui fait bloc avec le pied. En effet, l'arrière du soulier suit naturellement le mouvement impulsé par le pied. Cela facilite sa propulsion vers l'avant.



Copyright © Alain Madec 2009

La structure

La première de montage
La première est une découpe de cuir, de synderme ou de matières diverses, sur laquelle le pied repose dans la chaussure. Elle absorbe l'humidité dégagée par la transpiration et facilite l'empreinte du pied.

La première amovible
La première amovible intégrée dans la fabrication prépare par son volume son remplacement par une orthèse plantaire éventuelle.

La première de propreté
La première de propreté recouvre les premières de montage. Une peausserie pleine fleur est recommandé. Les mousses synthétiques placées en intercalaire échauffent le pied.

La semelle
Une gomme de consistance ferme assure une bonne dynamique du pied à la marche. Sa surface doit comporter des reliefs pour éviter les glissades.

L'orthèse plantaire et la première amovible
Le remplacement d'une première amovible par l'orthèse plantaire préserve les paramètres du chaussant correspondant à la taille sélectionnée. La profondeur d'emboîtage est maintenue, le talon du pied est logé dans la partie incurvée prévue par la forme. Le podologue se sert de la première amovible comme gabarit.

Copyright © Alain Madec 2009

Le chaussant des modèles courants

Le bottillon
Les modèles à tige montante qui recouvre les chevilles assurent le maintien et la stabilité du pied des plus petits. Pour les enfants il est conseillé de porter des bottillons jusqu'à la pointure 26.

La chaussure basse
Sur les modèles de chaussures basses, les quartiers peuvent parfois gêner la malléole externe. Dans ce cas, Il faut assouplir la zone concernée.

Le Derby
La coupe du Derby avec son large débattement au niveau de l'entrée en fait le style idéal pour chausser l'enfant.

Le cycliste
Son ouverture se prolonge jusqu'aux orteils. La coupe de ce style offre peu de tenue sur la face interne de la cambrure.

Le baby
Le baby est un soulier décolleté à barrette réglable qui recouvre le haut cou-de-pied. Il assure le maintien du talon dans l'emboîtage.

Copyright © Alain Madec 2009

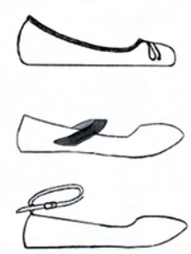
Fédération Nationale des Podologues

Fédération des Détaillants en Chaussures de France

www.alainmadec.com

Le chaussant des modèles courants

La ballerine
La ballerine est un chausson de danse en tissu renforcé au bout et maintenu à la cheville par des rubans. Pour la version ville de ce modèle, on utilise de préférence une peausserie fine et souple, une semelle plate et fine, avec un talon bas. Elle est entièrement souple, sans aucun renfort. Sa coupe proche de l'escarpin est très décolletée avec une empeigne courte recouvrant seulement les orteils. Chaussant très court, elle tient au pied par la tension en longueur ce qui laisse deviner les orteils sous la peausserie de l'empeigne. La ballerine, très légère, épouse totalement le pied mais n'offre aucun maintien ni aucune protection contre les chocs. Si, sur un ton printanier, elle habille les tenues d'été colorées des filles, la ballerine ne devrait pas pour autant être utilisée couramment. La construction de la tige axée sur la légèreté et la souplesse va d'une absence totale des renforts habituels, jusqu'à l'amorce d'une reconstitution partielle et légère des éléments de base d'un escarpin classique. En dehors des occasions exceptionnelles, la ballerine ne devrait pas chausser les pieds des enfants.



L'escarpin à barrette
La barrette maintien le pied dans l'emboîtage.

L'escarpin à bracelet
Le bracelet évite au talon de sortir de l'emboîtage. Il peut gêner le bas de la jambe. A la marche, les quartiers on tendances à bailler.

Le mocassin
Le mode de tenue au pied du mocassin ne convient pas aux enfants.

La sandale
La sandale est incontounable l'été. Pour les plus petits le talon doit être recouvert pour assurer un maintien minimum, et le bout renforcé pour protéger les orteils. La coupe de style et la structure d'une sandale doivent laisser des ouvertures à des endroits qui ne déstabiliseront ni le maintien ni la protection du pied. L'enfant n'a pas conscience des traumatismes que son pied peut subir.

Copyright © Alain Madec 2009